L'élimination de la cécité des rivières est réalisable : une étude de l'OMS montre que certaines régions du mali et du sénégal n'ont plus besoin d'un traitement de masse

21 juillet 2009. Les premières données selon lesquelles l'élimination de l'**onchocercose** est réalisable au moyen du traitement par l'
ivermectine
ont été publiées aujourd'hui dans la revue en accès libre
Neglected Tropical Diseases
de la Public Library of Sciences. L'onchocercose est également appelée
cécité des rivières
car la simulie qui transmet la maladie se reproduit dans les rivières ; la maladie rend souvent aveugle mais entraîne également une forme cutanée débilitante. Plus de 37 millions de personnes, qui vivent souvent dans des communautés rurales pauvres d'Afrique, sont infectées. L'étude est disponible sur :
le site de la PLOS.

Pour
Uche Amazigo
, Directeur du Programme africain de lutte contre l'onchocercose (
APOC
), « Ces nouvelles données marquent une étape historique – elles ont des répercussions considérables pour la lutte contre la maladie. Avant cette étude, nous ne savions pas si nous serions un jour capables d'arrêter le traitement ». L'APOC est l'organisation chargée de mettre en oeuvre la lutte contre la maladie dans toute l'Afrique.

L'étude multipays a montré que le traitement par l'ivermectine avait permis de stopper les nouvelles infections et la transmission dans trois zones particulières d'Afrique où la maladie n'avait jamais cessé de sévir (zones d'endémie).

L'ivermectine tue les larves mais pas les vers adultes d'
Onchocerca volvulus
, le parasite responsable de la maladie, ce qui fait que des traitements annuels ou semestriels sont nécessaires pour prévenir toute résurgence.
Merck & Co. Inc
., la société qui a découvert et qui fabrique le médicament, a accepté en 1987 de fournir le médicament gratuitement aux pays où l'onchocercose est endémique. C'est ainsi que toutes les personnes à traiter ont pu faire l'objet de traitements annuels – plus de 60 millions de personnes ont été traitées dans 26 pays africains en 2008. Mais, bien que ce traitement de masse ait permis de maîtriser l'onchocercose en Afrique, on ne savait pas s'il permettrait aussi d'éliminer l'infection et la transmission au point que le traitement par l'ivermectine pourrait être arrêté en toute sécurité. De nombreux scientifiques doutaient que l'élimination de l'onchocercose par l'ivermectine soit réalisable en Afrique, où sont dénombrés plus de 99% des

cas.

Cette nouvelle étude menée dans trois régions du
Mali
et du
Sénégal
où l'onchocercose sévit à l'état endémique apporte donc les premières preuves de la faisabilité de l'élimination de l'onchocercose au moyen de l'ivermectine dans certaines régions d'endémie d'Afrique. On pensait auparavant que l'élimination de l'onchocercose n'était possible que dans des régions limitées, et isolées des Amériques où la maladie est endémique. Toutefois, les études ont montré qu'après 15 à 17 ans de traitement semestriel ou annuel, seules quelques infections subsistaient dans la population humaine. Les niveaux de transmission étaient inférieurs aux seuils prévus pour l'élimination, aussi le traitement a-t-il pu être par la suite arrêté dans les zones d'essai et des évaluations de suivi menées au bout de un an et demi à deux ans ont montré qu'aucune nouvelle infection ou aucune transmission n'était survenue.

Même si des études complémentaires seront nécessaires pour déterminer dans quelle mesure ces constatations peuvent être extrapolées à d'autres régions d'Afrique, le principe de l'élimination de l'onchocercose grâce au traitement par l'ivermectine a été établi. Le
Dr Robert Ridley
, Directeur du TDR, le Programme spécial de recherche et de formation concernant les maladies tropicales (qui a coordonné l'étude), a déclaré : « Il s'agit d'un excellent exemple de la façon dont ce type de recherche peut non seulement apporter des réponses importantes à des problèmes de santé majeurs, mais également aider avec ce type de partenariat à développer des capacités de recherche dans des pays à revenu faible. »

Grâce à l'étude, le Conseil de l'APOC a déjà adopté comme nouvel objectif de déterminer où et quand le traitement pourrait être arrêté sans danger dans les 16 pays africains où le Programme soutient des campagnes de traitement de masse par l'ivermectine.

Les études ont été entreprises par des équipes de recherche des Ministères de la Santé du Mali et du Sénégal, en collaboration avec le Centre de surveillance pluripathologique de l'OMS au Burkina Faso. L'étude a été principalement financée par la
Fondation Bill & Melinda Gates
. Cette étude a été coordonnée par le TDR, le Programme spécial de recherche et de formation concernant les maladies tropicales, programme coparrainé par l'UNICEF, le PNUD, la Banque mondiale et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Le TDR a mené une grande partie des recherches antérieures destinées à établir que le médicament était sans danger et efficace. Le partenariat avec Merck & Co. Inc, le MECTIZAN Donation Program, l'OMS, l'APOC et les programmes nationaux de lutte, est considéré comme un modèle précoce des nombreux partenariats public-privé qui ont ensuite essaimé au cours de la dernière décennie.

L'article complet pourra être consulté à partir du 21 juillet à l'adresse
http://dx.plos.org/10.1371/journal.pntd.0000497

Contacts :

Jamie Guth, Responsable de la communication TDR, tél. : 00 41 79 441 2289, courriel : guthj@who.int

Coordination générale de l'étude (langues : anglais, français)
Dr Hans Remme
Tél. : 00 33 645 45 7404
Courriel : Hansremm@gmail.com

Chercheur principal, équipe malienne (langue : français)
Dr Mamadou Oumar TRAORE
Tél. : 00 223 66 71 17 66
Courriel : traoremot@yahoo.fr

Chercheur principal, équipe sénégalaise (langue : français)
Dr Lamine DIAWARA
Tél. mobile : 00 221 76 683 03 18
Courriel : elddiawara@gmail.com

Entomologiste principal, Centre de surveillance pluripathologique (MDSC), Ouagadougou (langues : français, anglais)
Dr Yiriba Bissan
Tél. 1 : 00 226 71 08 30 94
Tél. 2 : 00 226 75 59 56 64
Courriel : yiribab@yahoo.fr

L'APOC

Le Programme africain de lutte contre l'onchocercose (APOC) est une collaboration entre les gouvernements, des organismes bilatéraux et multilatéraux, des fondations, des organisations non gouvernementales de développement (ONGD), les communautés touchées, la communauté scientifique et le secteur privé. La Banque mondiale en est le partenaire financier et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) est chargée de l'exécution de l'APOC, lui fournissant un soutien administratif, technique et en matière de recherche opérationnelle. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site : www.who.int/apoc .

Le TDR

Le Programme spécial de recherche et de formation concernant les maladies tropicales (TDR) est un programme mondial de collaboration scientifique créé en 1975, parrainé par le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, le Programme des Nations Unies pour le Développement, la Banque mondiale et l'Organisation mondiale de la Santé et administré par l'OMS à Genève. Il est axé sur la collaboration avec des institutions des pays à revenu faible ou intermédiaire en matière de recherche sur les maladies négligées de la pauvreté, le but étant d'améliorer les méthodes existantes et de mettre au point de nouveaux moyens de prévenir, de diagnostiquer,

de traiter et de maîtriser ces maladies. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site : www.who.int/tdr .

Les communiqués de presse, aide-mémoire et autres documents de l'OMS destinés aux médias sont disponibles sur le site de l'Organisation à l'adresse www.who.int